

COMMUNICATION DE M. A. RUTOT.
COMPTE RENDU SOMMAIRE DU CONGRÈS DE MONACO
ET IMPRESSIONS DE VOYAGE DANS LA VALLÉE DE LA VEZÈRE
ET DANS LE CANTAL.

M. A. Rutot rend rapidement compte des communications nombreuses faites au Congrès de Monaco et des excursions qui l'ont accompagné.

Des questions traitées, les plus importantes étaient celles relatives aux Éolithes, aux cavernes de Grimaldi et à celles à gravures et sculptures de la vallée de la Vézère.

Les Éolithes ont eu à subir un assaut en règle, bien préparé par les organisateurs du Congrès, et notamment par MM. Boule et Obermaier. J'ai répondu ce que je croyais utile en montrant que la notion des Éolithes n'avait été entamée en rien et qu'elle restait indemne de l'attaque. Actuellement la question des Éolithes ne peut être traitée qu'à Bruxelles.

Les grottes de Grimaldi ont donné lieu à des communications très importantes, et le Congrès a pu juger des faits par la visite des cavernes et celle du Musée spécial institué par S. A. le prince Albert de Monaco. Ces faits ont été reconnus en grande partie exacts, et notamment l'existence de véritables sépultures à l'époque paléolithique supérieure. Pour ce qui concerne la question d'âge de certains niveaux, je fais, avec M. Obermaier, toutes mes réserves au sujet des conclusions de M. Boule et je m'expliquerai dans peu de temps. En somme, la plupart des points importants sont acquis.

La question des cavernes à gravures et à peintures de la vallée de la Vézère et d'autres régions a été brillamment traitée par le Dr Capitan et l'abbé Breuil.

Enfin, des conférences spéciales avec projections ont permis à MM. M. Hocrnes et O. Montelius d'exposer leurs vues sur l'époque de Hallstadt et sur celle du bronze.

L'excursion aux enceintes ligures de la Bastide a surtout brillé par son manque complet d'organisation.

Après le Congrès, je suis passé par Toulouse, où j'ai pu voir les belles collections réunies par M. Cartailhac, puis je suis allé à

Bordeaux, où j'ai fait une conférence sur les nouveaux aspects actuels de la Préhistoire, en vue de la constitution d'une Section d'anthropologie parmi les membres de la Société de géographie.

Entre Bordeaux et les Eyzies, conduit par M. A. de Paniagua, j'ai jeté un coup d'œil sur la vallée de la Dordogne, m'arrêtant à Sainte-Foy-la-Grande et à Creysse pour visiter des collections, particulièrement celle de M. Conil, et avoir un aperçu de la région ; ensuite je me suis dirigé vers la si pittoresque vallée de la Vézère en m'établissant aux Eyzies.

Là, j'ai eu la bonne fortune de rencontrer le Dr Nuesch, l'heureux et savant fouilleur des cavernes des environs de Schaffhouse, accompagné de MM. le Dr Bernett et Rehlen, de Nuremberg, et de M. Hauser, de Bâle. En compagnie de ces confrères, j'ai visité les Eyzies, Gorge-d'Enfer, Laugerie-Basse, Laugerie-Haute, la Micoque, la Madeleine, le Moustier, puis la caverne du Font-de-Gaume. J'ai pu faire là quantité d'observations d'un haut intérêt dont je parlerai plus tard en détail. Je dirai toutefois qu'une différence essentielle s'accuse entre les immenses abris-sous-roche habités et les cavernes à gravures et à peintures.

Ces dernières, avec leur très faible mobilier, donnent bien l'impression de sanctuaires, de temples, où se pratiquaient la magie et le fétichisme.

Et l'idée déjà émise par M. A. de Paniagua, relative à la destination des dolmens, prend, dès lors, de la vraisemblance.

D'après le savant bordelais, les dolmens ne seraient pas plus des tombeaux que le sont nos églises modernes. On y a inhumé dans l'un et l'autre cas ; mais les dolmens seraient plus spécialement des sanctuaires obscurs à mettre en parallèle avec les cavernes obscures utilisées pendant le Quaternaire supérieur.

Enfin, je me suis rendu à Aurillac, où MM. Pierre Marty et l'ingénieur Ch. Puech m'ont reçu avec grande amabilité et sympathie.

Grâce à eux, des fouilles avaient été préparées au Puy Courny et au Puy de Boudieu, et j'ai pu ainsi non seulement me rendre compte de la nature des gisements miocènes à Éolithes du Cantal, mais j'ai pu retirer de mes mains ces restes si troublants de l'antiquité de l'homme, intimement mélangés à des débris de la faune caractéristique du Pontien, tels une dent d'Hipparion recueillie au Puy Courny.

Ayant ainsi tous mes apaisements sur ce sujet si important, j'ai pu étudier, surtout sous la conduite de M. Marty, toute la géologie

quaternaire de la vallée de la Serre, en rapport avec les glaciations du grand volcan du Cantal.

J'ai vu les moraines étagées à trois niveaux, les formations fluvio-glaciaires qui leur correspondent sur les terrasses et, ayant bien en tête le système glaciaire du Prof^r A. Penck, j'ai pu en discuter l'application au Cantal avec mon savant et aimable guide.

Le résultat de notre étude et de nos discussions est que les conclusions du célèbre professeur s'appliquent de la manière la plus claire et la plus nette à toute la glaciation du Cantal en en faisant comprendre toutes les phases.

Cela a été pour moi un grand bonheur d'avoir pu effectuer ces pèlerinages, obligatoires pour tout préhistorien, dans la Vézère et dans le Cantal, sous la conduite de savants éclairés et sympathiques, qui m'ont ainsi permis de visiter de manière complète, et sans perte de temps, tous les points présentant un intérêt capital pour la science moderne.

Je leur présente ici tous mes remerciements les plus profonds et les plus sincères.